Document généré le 25 avr. 2024 07:18

Ciné-Bulles
Le cinéma d'auteur avant tout

Festival des films du monde
Le supermarché controversé

Michel Coulombe

Volume 6, numéro 2, novembre 1986, janvier 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/34617ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Coulombe, M. (1986). Festival des films du monde : le supermarché controversé. *Ciné-Bulles*, *6*(2), 25–25.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Michel Coulombe

Le supermarché controversé

■ Le Festival des films du monde (F.F.M.) attire la controverse comme le fer la rouille. La dixième édition du F.F.M., qui se tenait fin août à Montréal, n'a malheureusement pas échappé à la règle et laissera derrière elle presque autant d'incidents notoires que de grands films.

Tout a commencé en janvier 1986 avec l'annonce de la présentation — avortée — de l'intégrale de la Quinzaine des réalisateurs au dixième F.F.M. ; la nouvelle a créé des remous de part et d'autre de l'Atlantique et ranimé la querelle qu'entretiennent, non sans complaisance, le F.F.M. et le Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo. Puis, on a passé l'éponge et le Festival a commencé dans la confusion avec une projection — pitoyable, la Place des Arts, Palais de notre festival, ne s'étant pas montrée à la hauteur des promesses faites et des sommes investies pour accueillir le F.F.M. — d'**Otello** qui a soulevé l'ire de son illustre auteur, Zeffirelli, qu'on aurait négligé d'inviter. Il a été secoué une nouvelle fois par l'affaire **Zina**, dont la deuxième manche — une reprise du film, par ailleurs remarquable, avec sous-titres français — s'est jouée au Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo qui réclamait l'exclusivité sur le lancement du film à Montréal. Il a pris fin sur une fausse note, à la soirée de clôture le présentateur, Albert Millaire, a réussi l'impossible en oubliant en coulisses la présidente d'honneur de la cérémonie, Giuletta Massina. Comme si tout cela ne suffisait pas, le F.F.M. a entrepris, en septembre, une maladroite décentralisation de ses opérations à Québec, initiative inexplicable qui a provoqué une inutile guerre des festivals dont personne, sinon les médias, gorgés de déclarations fracassantes, n'est sorti gagnant. Les organismes publics qui soutiennent les festivals devraient être jugés très sévèrement s'ils toléraient qu'une telle situation se reproduise en 1987.

Pour souligner, en grande pompe, son dixième anniversaire, le F.F.M. a consolidé son installation à la Place des Arts en occupant, du matin au soir, les salles Maisonneuve et Port-Royal. Ainsi, le Festival a-t-il pu prendre encore un peu plus d'expansion. En fait, l'offre est devenue à ce point importante qu'on peut se demander si le marché n'est pas sursaturé ou les cinéphiles sur le point de supplier les organisateurs du F.F.M. d'alléger la programmation par simple charité chrétienne ! Non pas que la fréquentation fléchisse — quoique, pour certains films à peu près ignorés des médias... — mais bien parce qu'il faudrait aujourd'hui être aveugle, ignorant ou de mauvaise foi pour ne pas admettre que les cinéphiles préfèrent une sélection rigoureuse à un catalogue volumineux ou pour nier la menace qui pèse, de plus en plus nette, sur les films dits de festivals. Noyés dans une programmation fourre-tout, ces films qui trouvent plus facilement preneurs parmi les directeurs de festival que parmi les distributeurs sont souvent projetés en pure perte. La formule supermarché sert forcément beaucoup mieux les marques connues que l'épicerie fine.

À vouloir lancer 200 films en moins de deux semaines, peut-être ne lance-t-on plus rien du tout... ■

LE PALMARÈS 1986

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES :
37°2 le matin
de Jean-Jacques Beineix

PRIX SPÉCIAL DU JURY :
Mon cher petit village
de Jiri Menzel

PRIX DU JURY OECUMÉNIQUE :
Mon cher petit village
de Jiri Menzel

PRIX DU JURY :
Laputa
d'Helma Sanders-Brahms

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE :
Krystyna Janda
pour ***Laputa***
d'Helma Sanders-Brahms

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE :
Dennis Hopper
pour ***Blue Velvet***
de David Lynch

PRIX DE LA FIPRESCI :
Tanner le noir
de Xavier Koller

MENTION DE LA FIPRESCI :
Laputa
d'Helma Sanders-Brahms

GRAND PRIX DE MONTRÉAL :
Tables Of Content
de Wendy Tilby

PRIX SPÉCIAL :
Carlos Saura
pour sa trilogie sur le flamenco

MEILLEUR FILM CANADIEN EN DEHORS DE LA COMPÉTITION :
Sitting In Limbo
de John N. Smith

PRIX AIR CANADA :
37°2 le matin
de Jean-Jacques Beineix